

Culture Monde, France Culture du 24/04/19

Fractures espagnoles (1/4) **Partis politiques au bord de la crise de nerfs**

Le 28 avril, les Espagnols seront appelés à renouveler les deux chambres du Parlement dans le cadre des élections générales anticipées. Depuis l'effondrement du bipartisme en 2015, les partis traditionnels perdent des voix au profit de nouveaux partis. Quels sont les nouveaux rapports de force ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/fractures-espagnoles-14-partis-politiques-au-bord-de-la-crise-de-nerf>

Crise politique ou renouvellement politique ? : ¿crisis o renovación política?

- 1) **Ce qui est partout présenté comme une crise politique majeure pourrait n'être en réalité qu'une phase de maturation du système politique espagnol après 4 décennies de bipartisme « PPSOE » qui s'est exercé depuis la Transition : l'Espagne doit maintenant apprendre le compromis politique.**

Lo que siempre está presentado como una crisis política profunda, solo podría ser en realidad una etapa de maduración del sistema político español después de 4 décadas de bipartidismo se ha ejercido desde la Transición : España tiene que aprender el compromiso político a partir de ahora.

- 2) **Ce consensus, ce jeu d'alliances pour gouverner et réformer, a été un effort remarquable, reconnu comme exemplaire, en 78, pour mener le pays de la dictature à la démocratie, mais n'a jamais été une habitude fructueuse des partis politiques en 40 ans de démocratie, mis à part les alliances de circonstances des partis nationalistes catalans et basques avec les partis de gauche et de droite traditionnelles. S'allier est obligatoire dorénavant.**
- 3) **Cinq partis sont à présent en lice avec un vivier d'électeurs et des possibilités d'être décisifs, malgré les 40% d'indécis quelques jours avant le vote : le PSOE qui a des chances d'être le plus voté mais devrait s'allier au moins à Podemos pour gouverner en coalition de gauche et le PP, Ciudadanos et Vox à droite qui pourraient s'allier, comme c'est déjà le cas en Andalousie depuis décembre 2018.**

Les enjeux des partis en lice : lo que se juegan los partidos en liza

- 4) **Si la fracturation du bipartisme est une crise, elle l'est en tant que les partis traditionnels sont pris en étau entre la popularité des partis émergents et la quête nécessaire de synergies pour former un gouvernement.**

Si la fractura del bipartidismo es una crisis, lo es porque los partidos tradicionales están atenazados entre la popularidad de los partidos emergentes y la búsqueda de sinergias para esperar formar un gobierno.

- 5) **Dans ce contexte, certains partis ont choisi de durcir leur discours pour ne pas se faire doubler par les partis émergents concurrents: c'est le cas du PP de Casado, en**

concurrence avec Ciudadanos et Vox. Même l'émergent Ciudadanos, parti plutôt centriste, durcit son discours sur des sujets territoriaux et politiques. D'autres se posent en tant que partis modérés, comme le fait le PSOE de Sánchez, qui dénonce la radicalité des uns et des autres (il est contre la suspension de l'autonomie de la Catalogne mais est aussi contre le référendum d'autodétermination) et essaie d'orienter le débat vers moins d'idéologie et plus de pragmatisme (vote de l'augmentation du salaire minimum).

- 6) Contrairement au reste de l'Europe, la gauche traditionnelle espagnole a le vent en poupe : Sanchez est d'abord une personnalité politique avec un leadership certain, qui a su gagner des primaires disputées et a su faire aboutir la motion de censure. Il a aussi su gouverner ces derniers mois en montrant ce qu'il était capable de faire : il a réussi à donner des gages à la gauche la plus touchée par des années de rigueur avec, par exemple, le projet de la loi finance, l'augmentation du SMIC ou l'exhumation du corps de Franco du Valle de los Caídos, coupant ainsi l'herbe sous le pied de Podemos. Mais elle doit maintenant faire face à des défis majeurs : le vieillissement de son électorat, la question des transferts de compétences aux régions et donc la question catalane.**

Al contrario que el resto de Europa, la izquierda tradicional española va viento en popa : Sánchez es primero una personalidad con un liderazgo certero, que logró vencer en elecciones primarias reñidas y supo ganar la moción de censura. También ha sabido gobernar mostrando estos últimos meses lo que era capaz de hacer : logró ofrecer garantías a la izquierda más afectada por los años de recortes con por ejemplo el proyecto de Ley de Presupuestos, el aumento del salario mínimo o la exhumación del cuerpo de Franco del Valle de los Caídos, desbaratando los argumentos de Podemos. Pero, hoy el PSOE tiene que afrontar tres retos enormes : el envejecimiento de su electorado, la cuestión de los traspasos de competencias hacia las autonomías y por tanto la cuestión catalana.

- 7) Podemos est à la fois fracturé dans son organisation et représentation avec la remise en question du leadership de Pablo Iglesias ou la difficile alliance sur le terrain local avec ses alliés associatifs, et sur la question de la Catalogne : le parti se dit à la fois favorable à l'auto-détermination et au maintien de la Catalogne dans l'Espagne, une position un peu contradictoire qui peine à fédérer.**

Podemos está fracturado en su organización y su representación, con el cuestionamiento del liderazgo de Pablo Iglesias o la difícil alianza de terreno con los aliados asociativos en los gobiernos locales, y sobre la cuestión de Cataluña : el partido está a favor de la autodeterminación y el mantenimiento de Cataluña en España, una postura algo contradictoria que seduce poco.

- 8) L'ascension de VOX et la crise catalane sont intimement liées car la peur du délitement de l'Espagne a décomplexé les discours les plus nationalistes autrefois taxés de franquistes. Par ailleurs, il n'est pas étonnant que le premiers succès électoral de VOX ait eu lieu en Andalousie, une région souvent méprisée par les indépendantistes catalans au motif que la richesse catalane est spoliée par l'Espagne pour entretenir des régions pauvres et corrompues (comme l'Andalousie, où la victoire de Vox est due aussi au discrédit du PSOE qui a gouverné presque 40 ans mais qui est touchée par de gros scandales de corruption dans cette région).**

El ascenso de VOX y la crisis catalana están estrechamente vinculados porque el miedo de la disgregación de España han liberado de todo complejo los discursos más nacionalistas anteriormente tachados de franquistas. Por lo demás, no sorprende que el primer éxito electoral de Vox haya ocurrido en Andalucía, una región a menudo desdeñada por los independentistas catalanes, con el motivo de que la riqueza catalana es robada por España para mantener regiones pobres y corruptas (como Andalucía, donde la victoria de Vox también se debe al descrédito del PSOE quien gobernó casi 40 años y se ve ahora involucrado en enormes escándalos de corrupción en esta región).

Politiqueo (*politique politicienne*) más que política

- 9) **L'élection générale d'Avril 2019 souffre d'un manque de profondeur politique : si d'un côté le PP tente de se réapproprié l'image, accaparée par Vox, du parti de la nation espagnole fière et unie, de l'autre, le PSOE et Podemos, voulant ratisser le plus large à gauche, n'ont pas parlé des sujets les plus délicats comme la crise catalane et trop peu de la reconstruction d'un état providence après des années de crise économique.**

Las elecciones generales de España de Abril 2019 sufren una carencia de profundidad política : si por un lado el PP trata de recuperar la imagen acaparada por VOX del partido de la nación española orgullosa y unida, por otro lado, el PSOE y Podemos, al buscar granjearse el voto del mayor número de electores izquierdistas, no han hablado de los temas más delicados como la crisis catalana y apenas de la reconstrucción del estado de bienestar tras los años de crisis económica.

- 10) **Le jeu des alliances et donc le poids des partis est totalement ouvert. Il reste à savoir si à long terme le gouvernement qui sortira des urnes pourra faire avancer l'Espagne sur des sujets clefs (pari de l'éducation et de l'innovation pour une Espagne plus productive, lutte contre les inégalités et la pauvreté, question territoriale, financement de l'Etat providence dans un pays vieillissant...).**